

Homélie de la Vigile pascale

Vendredi, selon le récit de la passion, alors que Jésus allait rendre l'Esprit, il y avait près de la croix sa mère Marie, la sœur de sa mère et Marie Madeleine. Elles sont là au moment le plus sombre de la vie de Jésus comme au moment le plus sombre d'une humanité perdue. Elles sont là jusqu'au dernier soupir du Christ, **courageuses et fortes**. Leurs présences témoignent déjà d'un reste d'humanité et de bonté dans un monde où le mal, la violence semblent avoir gagnés. Et voici, de grand matin nous dit l'évangéliste, que Marie Madeleine, d'autres femmes, Marie mère de Jacques et Salomé se rendent au tombeau, là où le Christ a été déposé. Elles sont encore là, **fidèles et engagées**. Elles sont là encore pour Jésus, par amour de Jésus. Parce que c'était lui et parce que ce sont elles. Et nous comprenons que c'est bien cet amour pour Jésus qui les rend si courageuses, si fortes, fidèles et responsables.

C'est cet amour qui n'a cessé de grandir en elles durant ces mois à suivre le Christ qui leur donne **cette audace et cette volonté**. Il y a quelque chose en elles qui leur donne de tenir debout, même dans l'épreuve, même dans la souffrance et même dans l'incertitude du lendemain. Elles sont là les yeux rougis de larmes, les corps fatigués par ces dernières heures si douloureuses, mais elles sont là, debout, se soutenant l'une l'autre, occupées à la tâche qui leur revient.

En regardant ces femmes, comment ne pas penser à toutes celles et tous ceux, encore aujourd'hui qui ne manquent pas de courage, de force, d'audace et de volonté pour servir les frères et sœurs en humanité, celles et ceux qui, aux heures les plus difficiles de cette pandémie n'ont pas hésité à oublier leur propre fatigue, leur propre souffrance pour prendre soin de celles des autres. Mais nous savons aussi que les mois passant sans que rien ne semble changer, la lassitude et le découragement se font ressentir chez beaucoup plus fortement, peut-être même l'incompréhension et la colère. **Mais les femmes de l'évangile nous encouragent à ne pas rester enfermés dans nos colères, dans nos souffrances et nos fatigues**. Elles se sont levées et mises en route, comme nous ce matin de bonne heure et elles n'ont pas eu peur de croiser les gardes ou de justifier par une attestation leur démarche. **Elles ont trouvé en elles et entre elles la force, l'énergie d'aller de l'avant**. Et elles le disent à cette humanité : **il y a une puissance de vie capable de nous fortifier et de nous réveiller**.

« Apprends où se trouvent et la connaissance, et la force, et l'intelligence ; pour savoir en même temps où se trouvent de longues années de vie, la lumière des yeux et la paix » lisons nous dans le livre de Baruch. La force, la connaissance, l'intelligence, l'audace, le courage, la lumière et la paix jaillissent de la Source de la Sagesse nous dit le livre de Baruch. Et Dieu, dans le livre d'Ezéchiel nous en fait la promesse : *« Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. »* Et saint Paul de nous rappeler alors que *« nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. »*

Elle est là cette puissance de vie qui a permis aux femmes de tenir debout devant la croix du Christ. Elle est là cette puissance de vie qui pousse les femmes à rejoindre le tombeau de bon matin. Elle est là cette puissance de vie qui leur donne alors d'être témoins du Ressuscité. **C'est l'Esprit de Jésus qui vit et qui agit en elles désormais pour toujours**. Car il n'est justement plus dans le tombeau, *« il n'est plus ici »* puisqu'il est ressuscité, et qu'il vit au milieu de nous.

Le pape François dans sa belle exhortation adressée aux jeunes, *christus vivit*, le dit si bien. « *Il vit le Christ et il faut le rappeler souvent parce que nous courons le risque de prendre Jésus Christ comme un bon exemple du passé, et cela ne nous servirait à rien, cela nous laisserait identique. Mais s'il vit alors il pourra être présent dans ta vie, à chaque moment, pour la remplir de lumière. Il n'y aura plus jamais de solitude ni d'abandon. S'il vit, c'est une garantie que le bien peut se faire un chemin dans notre vie et que nos fatigues serviront à quelque chose. Nous pouvons cesser de nous plaindre, et regarder en avant parce que, avec lui, on le peut toujours. C'est la sécurité que nous avons en Jésus. Jésus est l'éternel vivant. Accrochés à lui nous vivrons et traverserons toutes les formes de mort et de violence qui nous guettent en chemin.* » (CV124-125-127)

Le Christ est Ressuscité et vivant. Il vit et *nous voilà appelés à vivre nous aussi en ressuscités*. Sa vie est plus puissante que toutes les pierres qui empêchent d'avancer, que tous les obstacles qui freinent notre marche. **Sa vie est créatrice** comme en témoigne le récit de la Genèse, **sa vie est libératrice** comme nous l'avons lu dans le livre de l'Exode, **sa vie est tendresse** comme le rappelle Isaïe. **Sa vie est plus forte que toute mort.**

Alors frères et sœurs, **choisissons sa vie, vivons de sa vie** et nous trouverons les forces indispensables pour vivre nos vies fidèlement, audacieusement, courageusement avec confiance, comme Abraham, avec sérénité et avec joie. Christ est ressuscité, alléluia, alléluia. **Vivons par lui, avec lui et en lui, en homme ressuscité.** Amen

Père Mickaël